Une question, en passant, à Monsieur le Rédacteur des Annales, s'il veut blen nous la pardonner à l'avance, au sujet de la nouvelle vignette des Annales. Cette composition est blen de DESCHWANDEN, mais est-ce blen à Notre-Dame des Ermites qu'on en trouve l'original, comme il nous le laisse entendre? Ne serait-ce pas plutôt à FRIBOURG (en Suisse), dans l'église Saint-Nicolas?

A propos, si, plus tard, il faut une nouvelle vignette, pouvonsnous espérer qu'on la demandera à Carl MULLER? non pas que la présente ne soit déjà très belle, mais parce que celle dont nous parlons est si simple, si pieuse, si vraie d'attitude et d'expression. Sainte Anne est assise, la tête légèrement penchée en avant. Sur son genou, un volumen où se lisent ces mots: Et egredietur virga de radics Jesse; à côté d'elle, la Vierge Marie à genoux, écoutant les explications et l'enseignement de sa mère. Cette figure de la Vierge est unique, à notre avis, et Deschwanden nous semble surpassé.

Mentionnons encore de Hans WAGNER, la Rencontre de Joachim et d'Anne, copie fidèle de Dürer, sur fond d'or, de conrad FYALL, la la Famille de sainte Anne, avec la naissance de la Vierge. On a également de lui, au musée de Berlin, une sainte Anne avec la

Vierge et l'Enfant.

Passons maintenant des grandes dimensions aux petites, du tableau à la gravure. L'art ne se mesure pas à la toise, et nous le retrouverons peut-être ici, sinon dans toute sa magnificence, du

moins plein d'attraits encore.

Il s'agit de Geyler de Kaysersberg et de ses œuvres. Pour ceux de nos lecteurs qui seraient un peu brouillés avec leur histoire, il convient de rappeler sommairement que Geyler a été l'un des principaux écrivains et orateurs de l'Allemagne, à la fin du quinzième siècle. Or, divers artistes concoururent à illustrer ses œuvres à leur apparition, et ce n'est pas là un des côtés les moins intéressants de l'histoire de ces publications. On y trouve en effet représentées les plus célèbres écoles de peinture que l'Allemagne possédat à cette époque, celles de Nuremberg et d'Augsbourg, sans compter la vieille école de la Haute-Allemagne, avec ses embranchements de Souabe, de Suisse et d'Alsace. Hans BURGKMAIR (1472-1531), Hans SCHAÜFELEIN (1490-1549), Urs GRAF (né 1485), Hans BALDUNG GRIEN, le plus illustre représentant de l'art en Alsace au commencement du seizième siècle, et Hans WECHTELIN, sont les principaux auteurs de ces gravures. n'avons qu'un regret, c'est que ces gravures, pour la plupart, ne soient pas signées, et nous le regrettons surtout pour celles que nous allons mentionner et qui sont relatives à la bonne sainte Anne.

Dans l'ouvrage intitulé : Prediz der Himmelfahrt Marie (publié en 1512), au folio 6e, une grande composition, dont le sujet est la

Triple Conception de Marie :